



Viollet-le-Duc, enseignant Programme

Modérateur : **Lorenzo Diez**, AUCE, professeur associé à l'École de Chaillot

Matinée : l'origine de l'enseignement de Viollet-le-Duc

9h30-9h40 Accueil par Guy AMSELLEM,

président de la Cité de l'architecture & du patrimoine
Journée d'études organisée par l'École de Chaillot autour de l'exposition à la Cité en écho Depuis 1980, il n'y a pas eu de grande exposition consacrée à Viollet-le-Duc. Des colloques, mais aucun n'évoque de manière précise la pédagogie de Viollet-le-Duc.

9h40-10h20 : Jean-Michel LENIAUD, directeur de l'École des Chartes. **Viollet-le-Duc : enseignant et surtout pédagogue**

Viollet-le-Duc aurait voulu diffuser ses idées par l'enseignement : la transmission du savoir par l'atelier ne lui suffisait pas. Son échec à l'École des beaux-arts et sa tentative plus ou moins réussie à l'École spéciale ne doivent pas dissimuler le succès considérable qu'il a rencontré à l'École gratuite de dessin, au point que l'école des arts décoratifs qui lui a succédé a fourni une suite de disciples plus ou moins inattendus (Hector Guimard par ex.). Mais plus encore qu'à l'enseignement c'est à la pédagogie qu'il a donné toute son attention : le musée de sculpture comparée en est la preuve mais plus encore son activité éditoriale : ses livres et les revues qu'il inspire, sa conception du dessin et de l'illustration en rapport avec le texte en témoignent.

10h20-11h00 : Benjamin MOUTON, ACMH, inspecteur général honoraire des Monuments historiques. **Viollet-le-Duc : un héritage pédagogique bien vivant**

L'impressionnante collecte d'observations rassemblées par Viollet-le-Duc dans le "dictionnaire" et les "Entretiens", est encore d'une actualité qui se vérifie chaque jour dans la pratique de la conservation du patrimoine. Les détails d'architecture, leur interprétation, leur justification qu'il a brillamment décrits, découlent de l'approche constructive et rationaliste qui a inspiré les premiers "cours du Trocadéro", et qui ont été ensuite systématiquement renforcés jusqu'à l'actuelle école de Chaillot. Il faut y voir là l'incontestable actualité de ce pionnier de la conservation, à la fois par son sens de l'observation critique, et à la fois par la rigueur de la méthodologie appliquée.

11h00-11h15 Pause

11h15-11h45 : Françoise BERCE, inspecteur général du Patrimoine honoraire. **Viollet-le-Duc et l'École des Beaux-arts**

La réforme avortée de l'enseignement de l'École des Beaux-arts en 1863-1864, officiellement proposée par le surintendant Neuperkerke

mais inspirée par Viollet-le-Duc, avait été une des conséquences inattendues du rapport officiel de Mérimée pour l'Exposition Universelle de Londres de 1862, qui faisait état notamment des succès remportés par la politique de formation professionnelle en Grande-Bretagne. La « modernité », s'opposant à la routine, réclamait des réponses adaptées aux besoins de la société, tout en s'appuyant sur un savoir raisonné. Les sept cours préparés par Viollet-le-Duc à l'École des Beaux-arts furent publiés dans la *Revue des Etudes littéraires*, et réunis par Geneviève Viollet-le-Duc en 1994 sous le titre *Esthétique appliquée à l'histoire de l'art*, formule contemporaine des « Arts appliqués à l'Industrie », objet de la fondation en mars 1864 de l'Union centrale. Viollet-le-Duc a consacré une part importante dans les *Entretiens* (notamment le 14^{ème}) et dans la presse professionnelle, à l'enseignement de l'architecture, revenant sans cesse sur l'usage de la raison à l'écoute du monde contemporain, « de ce que le temps que nous vivons nous jette à pleines mains ». Cependant, c'est sans doute dans son *Histoire d'une maison* que la formation pratique du futur architecte est le mieux explicitée.

11h45-12h15 : Marie-Jeanne DUMONT, architecte, historienne de l'architecture, enseignante à l'ENSA Paris-Belleville.

Assurer la postérité de Viollet-le-Duc par l'enseignement : le défi d'Anatole de Baudot

Proche collaborateur de Viollet-le-Duc, chargé de le remplacer dans toutes sortes de circonstances et d'institutions, Anatole de Baudot avait été amené à assumer la responsabilité des destinées professionnelles du mouvement initié par le maître et du groupe de ses disciples. Dans un contexte favorable de diversification des filières de formation et des groupements professionnels, il avait fait de la nouvelle chaire de Chaillot le centre d'une pédagogie de l'architecture opposée à celle des Beaux-Arts, avec son musée de moulages, son atelier de projets, ses concours de recrutement, ses instances professionnelles, ses réseaux et ses publications. Le mouvement « rationaliste » ainsi concrètement structuré perdura jusqu'en 1914, avant de se confondre progressivement avec les intérêts de la seule filière professionnelle qui lui était restée attachée, celle des Architectes en chef des Monuments historiques.

12h15-12h45 : Échanges sur la matinée

Animation : **Lorenzo Diez**

12h45-14h15 : Pause déjeuner

Après-midi : la méthode de Viollet-le-Duc

Modérateur : **Lorenzo Diez**, AUCE, professeur associé à l'École de Chaillot

14h15-14h45 : Frédéric SEITZ, architecte, professeur à l'Université de technologie de Compiègne. **La création de l'École centrale d'architecture en 1865 par Emile Trélat : le rôle et l'influence de Viollet-le-Duc**

Créée par Emile Trélat en 1865, l'École centrale d'architecture est l'occasion d'un renouveau de l'enseignement de l'architecture à la fin du 19^{ème} siècle, d'une nouvelle appréhension, par les professionnels de l'architecture, des problématiques du cadre bâti, et d'une évolution profonde de la profession d'architecte. Les réflexions d'Eugène Viollet-le-Duc influencent grandement Emile Trélat et jouent un rôle très important dans le processus de création de cette école.

14h45-15h15 : Jean-François BELHOSTE, historien, directeur d'études à l'EPHE, enseignant à l'École de Chaillot. **Viollet-le-Duc et l'École Centrale des Arts et Manufactures.**

Comme Viollet-le-Duc, les ingénieurs du 19^{ème} siècle étaient admiratifs des constructions du Moyen-âge. Ils y voyaient l'origine de leur art, un modèle à suivre pour la conception, entre autres, des structures en fonte et fer. C'est particulièrement vrai des ingénieurs sortis de la nouvelle École Centrale des Arts et Manufactures qui se forgea une spécialité dans la formation d'experts en construction métallique, d'abord destinés aux chemins de fer. Les relations furent plutôt bonnes entre Viollet-le-Duc et ces ingénieurs civils. Elles se concrétisèrent par sa collaboration en 1865 à la fondation par l'un d'entre d'eux, Emile Trélat, de l'École Centrale (qui devint Spéciale) d'Architecture où il côtoya plusieurs autres centraliens, tels Emile Muller et Henri de Dion qui, tout jeune, avait dirigé en 1855 les délicats travaux de reprise en sous- œuvre de la cathédrale de Bayeux. C'est Viollet-le-Duc qui fut encore le principal inspirateur de William Le Baron Jenney, l'« inventeur » du gratte-ciel à Chicago, pour l'élaboration du cours d'histoire de l'architecture qu'il créa en même temps qu'un cours de construction à l'Université du Michigan en 1876. W. Le Baron Jenney était sorti de Centrale en 1856 un an après Gustave Eiffel. Il y avait eu comme condisciple en première année Anatole de Baudot, lequel, rappelons-le, débuta sa carrière d'enseignant comme répétiteur du cours de Théorie de l'architecture d'Emile Trélat à l'École Centrale d'Architecture.

15h15-15h45 : Patrick PONSOT, ACMH, enseignant à l'École de Chaillot. **Conservation 'versus' restauration ? Viollet-le-Duc à l'épreuve de la pratique**

Il est proposé de confronter le Viollet-le-Duc de papier au chantier : de quelle manière, dans un contexte intellectuel et politique spécifique, celui du 19^{ème} siècle, le grand homme se comporte-t-il « en œuvre » ? Des exemples peuvent être tirés des « restaurations de ses restaurations », mais aussi d'une relecture critique des archives et des correspondances, « histoire de la restauration » en cours de constitution (Viollet-le-Duc en Bourgogne, mais aussi ses contemporains et ses émules, en France et à l'étranger).

Eugène Viollet-le-Duc

Félix Nadar (Felix Tournachon dit, 1820-1910) ; 30 janvier 1878

Trois poses. Tirage moderne d'après un négatif au collodion.

Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, NA 236 01512 L

© Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Atelier de Nadar

15h45-16h00 : Pause

16h00-16h30 : Jean-Paul MIDANT, historien, enseignant à l'École de Chaillot et à l'ENSA Paris-Belleville. **Viollet-le-Duc et les outils de diffusion de son enseignement**

Force est de constater, que malgré un premier essai malheureux d'encadrement d'un groupe de jeunes architectes venus le chercher pour se former au métier, Viollet-le-Duc préféra diffuser ses connaissances et ses positions doctrinaires à travers son œuvre construite, ses projets d'architecture inaboutis mais rendus publics, et d'une manière plus large dans ses écrits, que ce soit dans ce qu'on peut appeler aujourd'hui des essais (au rang desquels ses *Dictionnaires* et ses *Entretiens*), dans des recueils de modèles gravés, dans des livres de vulgarisation ou bien des articles dans des revues qu'elles soient spécialisées en architecture ou non (la *Revue économique* et le *Journal militaire* ou le quotidien *Le XIX^{ème} siècle*). Mais la meilleure école, la plus efficace pour la diffusion de sa pensée chez les jeunes architectes, ou prétendants architectes, que Viollet-le-Duc père eut à animer, fut la revue *Gazette des Architectes et du Bâtiment*. On oublie trop souvent cet instrument qu'Eugène Viollet-le-Duc utilisa pour étendre son influence et lutter contre l'enseignement officiel. Surtout on méconnaît son contenu.

16h30-17h00 : Laurent BARIDON, historien de l'art, professeur à l'Université de Lyon 2 « *Voir c'est savoir* », **le paradigme scientifique de Viollet-le-Duc**

Souvent présenté comme un autodidacte, Viollet-le-Duc a reçu une éducation complète et originale au sein de son milieu familial. Elle a largement déterminé sa conception du savoir et la façon de le transmettre par l'enseignement. Les *Histoires* publiées chez Hetzel à la fin de sa vie reflètent ainsi ses intérêts de jeunesse tout en attestant de son adhésion à l'idéologie républicaine du savoir. Il s'agit dès lors de diffuser dans la société une approche de l'art informée par des modèles historiques et scientifiques. Le dessin est l'instrument privilégié de cette compréhension du monde fondée sur des principes positivistes empruntés aux sciences de la Nature.

17h00-17h30 : Lorenzo DIEZ

Clôture : la nécessaire transmission du savoir.

Coordination scientifique :

Catherine Graindorge avec le concours de Lydie Fouilloux

Information : École de Chaillot/ Lydie Fouilloux / 01 58 81 52 96

Cité de l'architecture & du patrimoine

Inscription en ligne sur le site www.citechailot.fr à partir du

3 novembre 2014